Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 17

Vorwort: Pourquoi avez-vous intérêt à acheter L'écran chaque jeudi!

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'ECCRANILLE ELLUSTERE

Rebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, II, LAUSANNE — Téléph. 82.77 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº 11. 1028 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



SURCOUF ROI DES CORSAIRES

Grand film d'aventures dramatiques en 8 chapitres, de ARTHUR BERNÈDE, qui passe actuellement au ROYAL = BIOGRAPH, à Lausanne







JEAN ANGELO dans le rôle du Roi des Corsaires









Ronald COLMAN et Constance TALMADGE dans SA SCUR DE PARIS La brillante comédie qui passe cette semaine au THÉATRE LUMEN

Agent en Publicité sérieux et actif, est demandé à L'ÉCRAN l'LLUSTRÉ. Ecrire à l'Administration du journal, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne.

phiques.

En outre, nos lecteurs reçoivent gratuitement, contre présentation des quatre derniers numéros de *L'Ecran*, une belle photo d'une valeur de 1 fr. 50 représentant le portrait d'une célèbre vedette du cinéma, au choix, ou une scène de film à succès.

LECTEURS, demandez notre PRIME GRATUITE

Voir en troisième page pour plus de détails

Enfin chaque numéro de L'Ecran contient un billet de faveur à demi-tarif valable pour deux personnes, à utiliser dans deux établissements de la ville.

la ville.

Dans ces conditions il y a un avantage considérable à acheter chaque semaine L'Ecran illustré puisque loin d'être une cause de dépense, c'est une source d'économie.

Nos lecteurs habituels voudront bien, par esprit de camaraderie, en faire part à leurs amis afin qu'ils puissent jouir à leur tour des avantages que nous offrons. Nous les remercions à l'avance de la propagande qu'ils voudront bien faire en faveur de L'Ecran dont la rédaction ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire ses fidèles et nombreux lecteurs.

MAISON ANTOINE HRABÉ TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS GRAND-CHÊNE, 8

La Barque mystérieuse à la Maison du Peuple

La Barque mystèrieuse à la Maison du Peuple

Le mystère de ce drame git avant tout dans la double existence que mène un industriel qui se montre sous deux faces; il est à la fois, incognito, un contrebandier redoutable et un honnête bourgeois; son frère exerce un métier des plus lugubres, c'est lui qui a pour tâche de repêcher les noyers qui finissent leur vie dans les eaux profondes du port. Un jour, il a dû repêcher sa propre femme qui s'est suicidée, à la suite d'un acte d'adultère qu'elle a commis avec le riche industriel, son beau-frère.

Nicolas, l'infortuné pêcheur de cadavres, a eu une fille de sa malheureuse femme, qui est amoureuse d'un brave ouvrier, mais le père ne veut rien savoir de ce mariage et la chasse.

Un jour, Guillaume, cet ouvrier, est accusé d'avoir commis un crime dont l'auteur est le mystérieux contrebandier, l'oncle de sa fiancée, il découvre sa culpabilité mais il ne veut pas souille le nom de la famille de sa future femme.

Finalement le contrebandier est pincé par la police dans des conditions tragiques et sa double existence est mise au jour, à la grande stupéfaction de tout le monde. C'est un beau film, une histoire pathétique qui intéressera les habitués de la Maison du Peuple.

Allemagne-Amérique

Notre excellent confrère Lichtbildbühne, de Berlin, nous a envoyé son numéro spécial, tiré sur papier de luxe et orné de magnifiques clichés en couleur. Cette édition marque le départ d'une reprise des affaires cinématographiques entre l'Allemagne et l'Amérique, une résurrection des relations internationales de l'industrie du film, la consécration solennelle des liens qui se sont noués récemment entre les grands producteurs allemands et américains.

se sont noués récemment entre les grands producteurs allemands et américains.

Dans cette édition de luxe de la Lichtbildbühne qui vient de paraître sous la devise « Allemagne-Amérique », nous lisons une série d'intéressants articles signés par le D^r von Stauss, président du conseil d'administration de la Ufa, sur le «Locarno des films », par D^r Jacob, Adolphe Zuker, D^r Kuhnert, etc., etc. et par M. Karl Wolffsohn, éditeur du Lichtbildbühne sur la Politique de réconciliation.

Cette revue est concue. comme on le voit.

Cette revue est conçue, comme on le voit, dans un esprit de paix et de concorde et nous y joignons tous nos vœux pour la réalisation de

Photos d'Art / Appareils HENRI MEYER .

Photo - Palace 1, Rue Pichard

"VARIÉTÉS" au Modern-Cinéma

De par sa réalisation, « Variétés » se hausse au niveau des grandes et fortes œuvres de l'écran. De par son interprétation aussi, car de toute évidence, l'art supérieur d'un Jannings suffirait déjà à lui tout seul à cette tâche difficile entre toutes du réalisme dans le vrai et bon sens du mot.

Le thème ? Un forain a recueilli dans sa roulotte, certain soir, une orpheline, dont l'âme est aussi perverse que les yeux sont séduisants et ensorceleurs. Bosc, c'est le nom du forain, l'adopte et la voici au foyer, accomplissant la vilaine besogne que vous devinez. L'homme oublie tout le passé qui le lie à sa compagne, et son enfant luiet la voici au foyer, accompissant la vianne uesogne que vous devinez. L'homme oublie tout le
passé qui le lie à sa compagne, et son enfant luimême, puis il s'en va vers son destin au but
duquel il trouvera le châtiment. Avant, les hasards de l'existence jetteront sur sa route, un
intrus qui, à son tour, deviendra l'amant de Berrhe-Marie. Et alors, ce qui arrive généralement
en ces sortes d'aventures se produit. Bosc tue son
rival. Puis le dos courbé, il s'en va vers les juges
qui l'attendent.

De cela le cinéma a fait quelque chose d'une
rare puissance tragique. Le visage de Jannings, le
plus sensible des instruments expressifs, reflète,
seconde par seconde, toutes les « vibrations »
jusqu'aux plus infimes, des tourments, des désirs,
des jalousies, qui tour à tour affolent, excitent,
torturent le cerveau du pauvre acrobate, conquis,
puis trahi par la Femme, et cela c'est véritablement du grand art, ainsi que je le disais tout à
l'heure.

Albert H.



DOROTHY MACKAIL

qui joue cette semaine au Cinéma-Palace dans LA NAUFRAGÉE

La Naufragée

au Cinéma-Palace

meurt, ainsi que sa mère. Jerry jure de venger sa

n ayant pu avuser de violette veut la laire veu-dre aux enchères mais Jerry survient et une lutte s'engage, effroyable, dans laquelle Sutton succombe; il reçoit sa juste punition et Jerry épousera Violette, la malheureuse naufragée.

Galeries du Commerce :: Lausanne.

LYA DE PUTTI

TAVERNE DE LA PAIX

Le cinématographe au service des affaires, par Louis ANGE, professeur à l'Ecole supérieure pratique de commerce et d'industrie. Voici le premier ouvrage traitant des possibi-lités qu'offre aux commerçants et aux industriels l'emploi du cinématographe. Il s'agit ici, non pas de la publicité par film ou par projection dans les salles de spectacles, mais de l'utilisation des appareils cinématographes par les hommes d'af-faires eux-mêmes.

Il est bien certain que, comme instrument de recherches techniques et professionnelles et sur-tout comme moyen de démonstration et de pro-pagande commerciales, le film apporte au monde des producteurs et des vendeurs des ressources

faires eux-mêmes.

insoupconnées.

EN VOGUE

LE DANCING

Violette est une enfant abandonnée, recueil-



au Lumen dans Sa Sœur de Paris



RUDOLPH VALENTINO au Ciné du Bourg dans Les Arènes Sanglantes

UNE JOLIE CRAVATE

est signée Mary-Jane Pelit-Chêne, 56



CONSTANCE TALMADGE

qui joue au Lumen dans Sa Sœur de Paris

Sa Sœur de Paris

au Théâtre Lumen

au Théâtre Lumen

Joseph Weyringer, romancier viennois bien connu, considère l'amour de sa jolie jeune femme comme chose due et lui témoigne une grande indifférence. Robert Well, un célibataire, ami du jeune couple, cherche à rapprocher les époux sans y réussir. A la fin, Hélène, n'y tenant plus, se décide à partir pour Paris par le prochain train, car elle a à Paris une sœur jumelle, célèbre comme danseuse, sous le nom de la Perry.

Lola arrive justement à Vienne lorsque sa sœur veut quitter cette ville à jamais. Les sœurs se rencontrent à la gare et Hélène, remettant son départ assiste à la première de La Perry au Théâtre. Lorsque Lola apprend combien sa sœur est malheureuse, elle lui propose de prendre son nom et de se faire présenter comme La Perry. Joseph et Robert invitent tous deux la soi-disante La Perry à souper, et lui confessent bien des choses. Les deux hommes flirtent avec elle et tous deux sont alternativement au septième ciel, puis désespérés par les caprices de la jolie actrice. Hélène rend même visite à son mari chez lui et leur vieille servante Bertha est épouvantée de voir comme elle sait entortiller Joseph. Celui-ci, croyant sa femme loin, fait lui aussi des avances à La Perry, et Hélène s'aperçoit combien peu elle connaît son mari, car elle n'a jusqu'ici jamais eu l'occasion de constater qu'il sait si bien faire la cour. Quand Joseph est tout à fait sous l'empire de ses charmes elle se met à flirter avec Robert, ce qui rend Joseph très malheureux, tout en avivant encore sa passion. A la fin La Perry lui promet d'exaucer ses prières s'il avoue qu'il a traité sa femme d'une façon indigne. Lorsque Joseph est tout à fait subjugué, elle se fait connaître à lui. La divulgation de sa véritable personnalité donne lieu à une scène finale fort amusante. Les interprètes de ce film not très connus du public, Constance Talmadge et Ronald Colman, tous deux vedettes de premier ordre donnent à cette histoire une vie intense, menée avec humour et légèreté.



En Amérique, on va réaliser une rétrospec-tive du costume; cela commencera à la feuille de vigne paradisiaque, puis le maillot de bain du déluge, les fourreaux moyenageux, les ver-tugadins pour aboutir au costume moderne, qui se compose parfois de quelques rangées de per-les, ce qui n'implique pas qu'elles soient offertes aux pourceaux.

Les nombreux admirateurs de la blonde Geneviève Félix, auront bientôt le plaisir de revoir leur star favorite : la charmante muse va tourner Miss Helyett, cette spirituelle satire des puritains hypocrites. Dans le même esprit le Cargo Infernal était excellent et jes Américains les connaissent leurs bibliques Tarluffe. Dans le film, Collier, que nous avons admiré dans le petit chef-d'œuvre de L'Enfant prodigue, s'y révèle une étoile d'avenir. Quant à Wallace Berry, il a trouvé sa voie dans la brute souriante. Il fera bien de ne plus se risquer à jouer les premiers rôles qui révèlent sa grossière trivialité. Les yankees qui sont excellents dans leurs rôles d'Américains et de milliardaires, sont absurdes lorsqu'ils veulent jouer de l'épée, comme um marquis de l'ancien régime ; un cow-boy peut s'affubler d'une perruque, il reste un peu de relent d'étable à ses talons rouges.

Au lieu de faire en un style bergsonien des conférences sur l'art intégral, et son rythme, en nous présentant des navets sensationnels, les esthètes d'avant-garde feraient mieux de suivre l'exemple des metteurs en scène allemands qui gardent le silence mais produisent des œuvres d'art telles: la Rue sans joie et les Déclassés, Die da unten, dont Goetzke a donné une géniale interprétation. L'homme de valeur, victime de la bassesse bourgeoise, Bernhard Goetzke est le plus grand artiste allemand. grand artiste allemand.

Regrets superflus. Nombreuses sont les artistes qui regrettent leur belle toison d'or. Elles ont les lauriers de la gloire qui ne sont pas encore coupés, mais cela ne les console pas; il leur faudra attendre avec la patience qui les caractérise que leurs tifs repoussent. Moralité: Ne coupez pas les cheveux en quatre.

La Bobine.

B Fête du Bois

Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

THÉATRE LUMEN

La direction du Théâtre Lumen a composé pour cette semaine un programme gai et comprenant la dernière création de l'exquise et espiègle vedette américaine. Constance Talmadge: Sa Sœur de Paris, splendide comédie humoristique en cinq parties: Jamais jusqu'à ce jour Constance Talmadge n'avait été aussi adroite, aussi admirablement sincère que dans cette comédie où elle tient un double rôle. Elle anime Hélêne, une jeune femme qui, lasse de la vie commune, a quitté le domicile conjugal à la suite d'une scène violente... Elle incarne aussi Lola, divette, sœur d'Hélène, qui réussira à réconcilier les deux époux... Elle s'acquitte avec son grand talent de cette tâche délicate, sait exprimer les moindres sentiments avec un art, un goût, un charme remarquables... En Constance Talmadge repose toute la joie de Sa Sœur de Paris, tout son intérêt aussi. Ronald Colman et Georges K. Arthur sont, avec beaucoup de brio et de naturel, ses partenaires. Enfin, il faut mentionner également l'heureuse mise en scène et la photo absolument parfaites. Le programme comprend encore: Trois chauffeurs et une jeune fille! comédie comique en 2 parties; l'élix au pays enchanté! dessins animés ; le Ciné-Journal Suisse avec ses actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue, ciné-magazine. Programme copieux et de bon goût, bien fait pour contenter les plus difficiles et dérider les plus moroses.

Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30; dimanche 2 mai, matinée ininterrompue dès 2 h. 30. La direction du Théâtre Lumen a composé

PHOTO - PROGRÈS Photo artistique Photo-passeports Travaux d'amateurs

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC

ee double des semelles de cuir semelles l Maison A. Probst

